

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[133. Paris, Dimanche 28 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

133. Paris, Dimanche 28 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4395, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription133 Paris le 28 octobre Samedi.□

1855

Nouvelle dégringolade à la troisième lecture. Je ne recom mencerai pas car il ne

resterait plus rien. "Tous valent mieux qu'un." Tous ont fait 93 & 48. Comment oublier cela ? Je serai curieuse de votre jugement. Dumon mettait un peu hier soir l'avertissement en pièces. Il était ici et d'Haubersaert. Et la comtesse Montijo. On a causé très agréablement. Elle a vraiment de l'esprit.

Le vent est à la guerre, à une guerre terrible. Rien ne saurait résister à ce que veulent deux grandes puissances comme la France & l'Angleterre lorsqu'elles veulent bien. On Nous prendra Cronstadt. On inventera, on parviendra. Il me paraît aussi qu'on ne voudra plus souffrir de neutres. Le printemps sera terrible. Les Brabant sont partis hier. La dernière soirée a été des plus gaies, & cette pauvre duchesse répétant à tout le monde. " Et dire que demain à cette heure je serai à Bruxelles, non, c'est trop triste ". Son mari s'est un peu dégourdi ici, pas assez. Hubner était du dîner. Dans le monde on continue à blâmer le voyage & le plaisir qu'ils y ont pris. On répète beaucoup. Le Roi aurait mieux fait de venir lui-même.

Je n'ai pas vu lord Lansdowne encore. Il a dit à quelqu'un qu'on délibère encore s'il faut faire sauter Sévastopol ou le conserver. Il commence à faire mauvais temps. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 133. Paris, Dimanche 28 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6875>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4395
133/. Paris le 28 octobre Samedi
1855.

nouvelle de Jingalad à la
troisième lecture. Je ne recom-
mencerais pas car il ne resterait
plus rien. "tout vaient mieux
qu'un." tous ont fait 98 à
48. comment oublier cela?

Je n'ai aucune de vos propo-
sitions. Dussent-elles être en
un lieu où l'attention n'est
pas. il était ici chez Han-
berrant. Chafouton Montjo.
on a causé très agréablement.
Ils venaient de l'après-midi.

Le vent est à la guerre, à une
guerre terrible. Rien ne
pourrait résister à ce peu
vulnérable de grands jours.

6

8

commun la femme et l'acceptation
longue elle veut bien. on
non pécuniaire contact. on
rencontre, on parviendra.

il me paraît aussi qu'on
voudra plus souffrir de vent.

le printemps sera terrible.
les Bretons sont partis hier.
la dernière soirée a été des
plus gai - à cette pauvre
Duchesse répétant à tout
le monde. "et dire que demain
à cette heure si vrai à l'Anglais
non, c'est trop triste". Son mari
s'est un peu dégoûté ici, par
adieu. Hubert était du

divers. Dans le monde on
continue à blâmer le voyage
et les plaintes qui ils y ont pu.
on répète beaucoup: le roi
aurait mieux fait de venir
lui-même.

je n'ai pas vu Lord
Sandown encore. il a
dit à quelqu'un un peu
délié encore s'il faut
faire sauter les tapis
ou le coussin.

il continue à faire
mauvais temps. adieu
adieu. J.